

# Le Passe-Temps

Vol. XV — N° 372

ABONNEMENT : Canada, \$1.50  
Etats-Unis, \$2.00 par année

Montréal, 26 juin 1909

**24 PAGES** SIX CHANSONS PATRIOTIQUES, dont DEUX avec CHOEUR. DEUX MORCEAUX pour le piano, POESIE, NOUVELLE, ARTICLES. UNE LEÇON de musique, etc. **5 Cents**



*Numero Special*  
CONSACRÉ  
À LA  
*Saint-Jean-Baptiste*  
⊙  
Voir le  
Sommaire musical  
page 273

LA PATRIE RECONNAISSANTE  
(Composition de A. BARBEAU)

# Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTASTIQUE

Parait tous les quinze jours

## ABONNEMENTS :

Pour le Canada Un an ..... \$1.50  
Six mois ..... 75 cts  
Pour l'Europe 10 frs par an

Pour les Etats-Unis Un an ..... \$2.00  
Six mois ..... 1.00

PAYABLE D'AVANCE

## ANNONCES :

Première insertion ..... 10 cts la ligne  
Insertions subséquentes ..... 5 " "  
Conditions libérales pour annonces à long terme.  
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de change ont d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.  
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.  
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication  
LE PASSE-TEMPS,  
Montréal, Can.

J. E. BELLAIR, éditeur-propriétaire,  
16, rue Craig-Est, Montréal.

## PASSE-TEMPS CHRONIQUE

### La Saint-Jean-Baptiste et Sir Louis-Hypolite Lafontaine

Une manière excellente de célébrer dignement notre fête nationale est sans contredit, l'hommage public rendu à nos grands hommes.

Sir L. H. Lafontaine aura, cette année, un monument sur le Parc qui porte son nom. En la circonstance quelques notes sur Lafontaine, notes empruntées à l'écrivain L. O. David, l'aimable et savant biographe des Salaberry, des Papineau et des Morin, trouveront ici naturellement leur place en faisant mieux connaître Sir L. H. Lafontaine que beaucoup de nos Canadiens ne connaissent que de nom, et plusieurs même, hélas ! pas du tout.

M. Lafontaine naît à Boucherville, en 1807, de parents cultivateurs, étudie cinq ans au collège de Montréal où il se fait remarquer par la solidité de son jugement et l'opiniâtreté de son caractère : on l'appelait "la grosse tête".

Ne pouvant plus supporter le joug d'une discipline, il se fait admettre à l'étude du droit, embrasse la cause nationale avec chaleur, se distingue parmi les partisans les plus dévoués de M. Papineau ; se joint à MM. Viger, Duvernay et Morin pour diriger le mouvement national dans le district de Montréal et contribue au premier succès de la "Minerve".

Aux élections générales de 1830, Lafontaine, âgé de 23 ans seulement, est élu représentant du comté de Terrebonne. Il est un des jeunes membres dont l'ardeur et l'énergie poussèrent M. Papineau en avant et donnèrent naissance aux quatre-vingt-douze résolutions.

Ne pouvant ni prendre part, ni résister au mouvement de l'insurrection qu'il condamnait, il part pour l'Europe d'où il revient en mai 1838.

Emprisonné ainsi que son associé M. le juge Berthelot, il est remis en liberté et s'unit à M. Baldwin pour combattre l'injustice et l'oligarchie : le fameux Acte d'Union des deux Canada venait d'être consommé.

Sir Charles Bagot ouvre la deuxième

DROITS RÉSERVÉS, Canada, 1909, par L. LE CORRE

# La Musique à l'Ecole et au Foyer

## SOLFÈGE CANADIEN

### IXe LEÇON

#### MESURES COMPOSÉES

91. — La mesure est composée quand chaque temps est formé d'une note pointée ou de la valeur d'une note pointée.

92. — Pour former les mesures composées, on multiplie le chiffre supérieur des mesures simples par 3 et le chiffre inférieur par 2.

93. — Les mesures composées sont les suivantes :

$$\frac{6}{4}, \frac{6}{8}, \frac{9}{8}, \frac{9}{16}, \frac{12}{8}$$

94. — La mesure à  $\frac{6}{4}$  est une mesure à 2 temps. Elle vaut 6 noires, soit 3 noires ou une blanche pointée pour chaque temps.

95. — La mesure à  $\frac{6}{8}$  est une mesure à 2 temps. Elle vaut 6 croches, soit 3 croches ou une noire pointée pour chaque temps.

96. — La mesure à  $\frac{9}{8}$  est une mesure à 3 temps. Elle vaut 9 croches, soit 3 croches ou une noire pointée pour chaque temps.

97. — La mesure à  $\frac{9}{16}$  est une mesure à 3 temps. Elle vaut 9 doubles croches, soit 3 doubles croches ou une croche pointée pour chaque temps.

98. — La mesure à  $\frac{12}{8}$  est une mesure à 4 temps. Elle vaut 12 croches, soit 3 croches ou une noire pointée pour chaque temps.

99. — Analyser une mesure, c'est en nommer les notes et les silences en indiquant leur valeur en temps ou en fraction de temps.

100. — Solfier, c'est nommer les notes en leur donnant leur intonation.

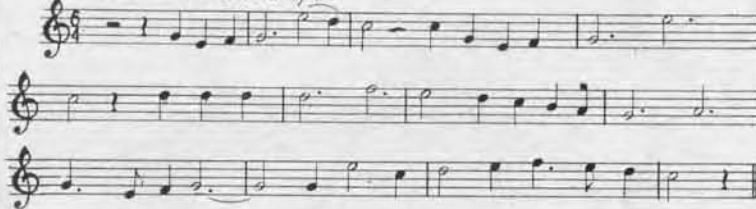
101. — Vocaliser, c'est chanter en mesure sans articuler les notes et les paroles.

102. — Le rythme est une cadence obtenue par la succession régulière des sons forts et des sons faibles ou par l'alternance des sons et des silences. Il varie à l'infini. Exemples :

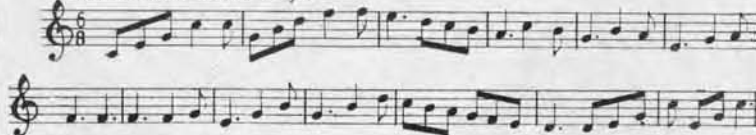


### PARTIE PRATIQUE

Exercice sur la mesure à 6/4



Exercice sur la mesure à 6/8



(à suivre)

L. LE CORRE.

LES PREMIERS PRIX  
ont été décernés au



## Clavigraphe Underwood

Dans toutes les Expositions et tous les Concours de rapidité tenus depuis les cinq dernières années

### UNITED TYPEWRITER COMPANY Limited

109, rue Notre-Dame-Ouest  
MONTREAL  
PHONE MAIN 4050

session du Parlement uni, au mois de septembre 1843, Lafontaine à la tête de l'opposition, arbore le drapeau du Bas Canada en prononçant le premier discours français qui eût été entendu dans la Chambre depuis l'Acte d'Union.

Appelés au pouvoir Lafontaine et Baldwin forment à leur guise le cabinet ; le parti tory bondit d'indignation et se prépare à la lutte.

Le gouvernement tient tête à la tempête durant quatorze mois. L'administration Draper-Viger, rejette Baldwin et Lafontaine dans l'opposition.

Aux élections générales de décembre, 1847, le parti libéral après une lutte mémorable emporte presque tous les comtés du Bas-Canada.

Baldwin et Lafontaine remontent au pouvoir et reprennent la conduite des affaires publiques sous la direction bienfaisante du célèbre et bien aimé Lord Elgin, dont le souvenir est si intimement lié à l'établissement définitif du gouvernement constitutionnel au Canada et au succès des deux illustres chefs du parti libéral.

En 1850, M. Baldwin démissionne, M. Lafontaine suit son exemple : il n'avait que quarante quatre ans.

Nommé juge en chef de la Cour du Banc de la Reine pour le Bas-Canada, fait baronnet de la Grande-Bretagne, eu récompense de ses services et de ses mérites, il préside en 1855 la Cour Seigneuriale.

Pendant dix ans, il honora la justice de son pays par son impartialité, son intégrité et la profondeur de sa science.

Frappé par la mort dans la Chambre des Juges où il remplissait ses devoirs judiciaires, il eut à peine le temps d'être transporté à sa demeure où il demanda à voir son fils qu'il couvrit de baisers, fit le signe de la croix et mourut peu de temps après.

La population se pressa en foule autour du corbillard qui contenait les restes de cette noble et utile existence ; tous les journaux en deuil célébrèrent à l'envi ses mérites et ses talents.

Honneur, gloire et reconnaissance à Lafontaine !

Les lecteurs du *Passe-Temps* pourront admirer à leur aise, sur le frontispice du journal le dessin allégorique dû à la plume d'un de nos artistes bien connu, et surtout la figure napoléonienne de l'énergique et ardent patriote que tout le Canada se fait un honneur de glorifier en ces jours de Fête Nationale, chère à tout cœur canadien-français.

Le programme, à peu de chose près identique aux programmes des années passées, renferme cependant un point d'une importance extraordinaire : l'ouverture d'un double congrès national, l'un masculin, l'autre féminin.

Comme on peut le voir, l'oeuvre si éminemment patriotique et pratique de Duvernay est loin de périr.

Le Congrès des hommes, outre des questions nationales, sociales et économiques de tout premier ordre, étudiera très activement et sérieusement le projet d'organiser en une Société générale, c'est-à-dire en fédération, toutes nos Sociétés de langue française, mais sans préjudice pour le caractère particulier et autonome de chaque société.

Le Congrès des Dames s'occupera tout

particulièrement d'oeuvres de charité, de relèvement et d'éducation: trois champs à perte de vue, sur lesquels les terrains en friche ne manquent pas; aussi nos bonnes et braves Canadiennes auront-elles fort à faire.

Haut les coeurs! Canadiens-Français, réjouissons-nous d'un tel mouvement et souhaitons ardemment qu'il porte les heureux fruits qu'il promet, entre autres et certainement le plus désirable, l'union étroite et parfaite de tous les Canadiens-Français.

On l'a répété bien des fois: L'élément canadien-français, dans les desseins de la divine Providence, est appelé à de grandes choses, en Amérique. Les événements heureux comme malheureux qui se sont succédés, depuis le jour où un Champlain, un Cartier foulèrent, pour la première fois les rives du St-Laurent, n'en sont-ils pas la preuve? Evidemment. Or, nous serions le plus misérable des peuples si, oubliant notre origine et notre fin, nous persistions à mettre en péril notre avenir, par nos dissensions, nos divisions, nos petites rancunes, nos jalousies insensées, en continuant à nous dévorer comme des loups.

Canadiens-Français, serrons nos rangs, comptons nos unités et sachons comprendre enfin quelle puissance nous sommes quand nos mains et nos coeurs restent unis comme au jour de trêve de notre belle fête, la Saint-Jean-Baptiste.

Jean PIC.

## L'Art et les Artistes

*Ce que l'Association Saint-Jean-Baptiste pourrait faire pour les Beaux-Arts canadiens, si cette association voulait faire quelque chose. — Discours d'actualité freedomable ad libitum, sur l'air bien connu Si la Garonne avait voulu.....*

Mon directeur m'annonce que le présent numéro sera entièrement consacré à la Saint-Jean-Baptiste, et, bien qu'il y ait à peine un mois je causais de la fête nationale dans ce même journal, je crois qu'il n'est pas hors de propos d'en recauser, d'une façon surtout pratique.

Dans cette récente chronique à laquelle je fais allusion, je n'étais pas précisément tendre à l'endroit de notre association nationale que j'accusais d'être endormie, aussi, je fus très agréablement surpris de rencontrer l'autre jour, mon ami Avila Marsan, secrétaire général de la Saint-Jean-Baptiste, qui, tout en accusant réception du numéro en question du *Passe-Temps* m'apprit que l'Association dont il fait partie, se rendant à la justesse de mes remarques, avait décidé de faire quelque chose pour les arts canadiens en nommant un comité des beaux-arts chargé de faire rapport ainsi que des suggestions.

On sait que je ne suis guère prodigue de mes félicitations, et pour une fois, on me permettra bien d'approuver l'Association Saint-Jean-Baptiste pour ce mouvement progressiste longtemps at-

tendu, encore que je n'aie pas une confiance illimitée dans l'esprit d'initiative et d'entreprise de ce comité jusqu'ici inconnu.

Or, voici ce que je proposerais si je faisais partie de notre association nationale et si je faisais partie de ce comité des beaux-arts, étant donné que l'on m'apprendrait que l'Association n'a pas beaucoup d'argent en caisse pour les fins artistiques:

"Messieurs, dirais-je, vu que dans la Saint-Jean-Baptiste, tout le monde doit être capable de faire au moins un petit discours, messieurs, vous devez avoir lu dans les journaux ces jours derniers une nouvelle qui aurait dû vous faire réfléchir.

"Il est dit dans cette nouvelle que les jeunes gens de la Young Men Christian Association, non contents de leur local actuel qui est pourtant plus beau que notre Monument National, sinon aussi vaste sous certains rapports, ont résolu d'avoir un autre local devant coûter dans les \$300,000. Seulement à la Y. M. C. A. comme à la Saint-Jean-Baptiste, on manque parfois de fonds.

"Mais les jeunes gens de cette association ne se sont pas laissés décourager pour une si petite question; ils résolurent de recueillir dans les QUINZE JOURS la somme énorme de \$300,000 qui leur manquait. Ils formèrent des

comités de perception, et dans trois jours seulement, ils avaient réussi à amasser \$160,000.

"Pourquoi serions-nous plus bêtes que nos compatriotes de langue anglaise et pourquoi, nous organisant bien, nous serait-il impossible de réaliser ce qu'ils ont réalisé en si peu de temps, sur une bien moindre échelle cependant?

"Je propose donc que notre comité, au lieu d'attendre, selon l'usage antique et solennel, le dernier mois avant la fête nationale pour se réunir, se réunisse immédiatement et se mette à l'oeuvre.

"Pas un quotidien ne nous refusera son concours, donc pas de raisons pour lambiner. Formons nos comités de perception, adjoignons-nous des dames au besoin; organisons des concours de popularité ou de beauté, que sais-je, afin de stimuler le zèle, et... recueillons d'ici un mois, la somme, disons de \$3,000, la centième partie seulement de ce qu'ont perçu les jeunes gens de Y. M. C. A.

"Une fois cette somme perçue, faisons-en comme suit le partage: \$1,000 pour la musique; \$1,000 pour la peinture et \$1,000 pour la littérature. Avec ces sommes ainsi réparties nous voilà en mesure d'organiser pour la prochaine fête nationale, et cela dès le mois de septembre prochain, trois concours bien distincts. Nous pourrions par exemple

primer les deux plus belles oeuvres musicales, les deux plus belles oeuvres littéraires ou dramatiques et acheter quelques tableaux ou quelques statues dont nous pourrions décorer les corridors de notre Monument.

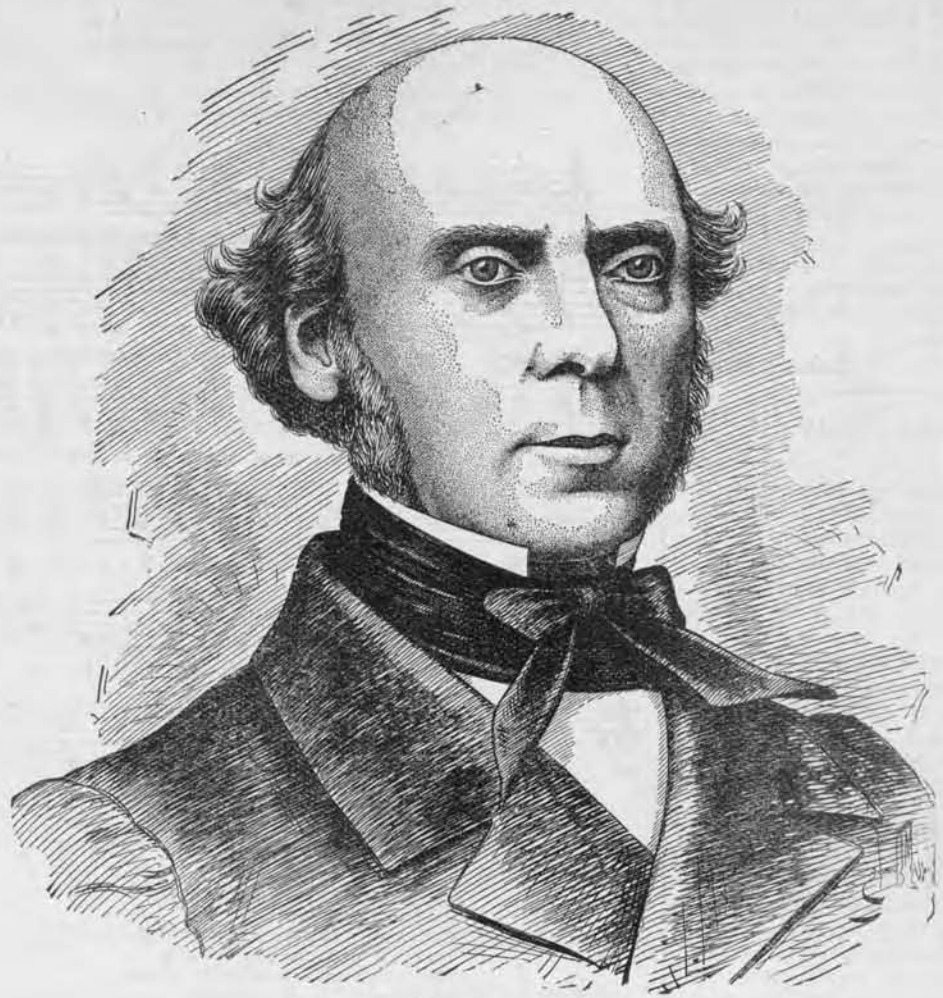
"Et, lors de la fête nationale de 1910 nous pourrions avoir trois ou quatre soirées absolument gratis dans la grande salle du Monument que M. Arthur Gagnon consentirait de prêter pour une fois, même en supportant les frais du luminaire, ce qui ne s'est jamais vu.

"Ainsi le peuple canadien aurait sa fête bien à lui, et sans que cela ne lui coûte un sou, il pourrait tout en s'amusant, s'instruire et apprendre à connaître ceux de ses enfants qui travaillent avec le plus de succès pour le développement intellectuel de la nation.

"Et les auteurs primés seraient plus encouragés et portés à chanter avec plus de lyrisme, les bienfaits du patriotisme; du patriotisme que l'on retrouve ailleurs que dans les mots et les phrases de fête nationale.

"Et l'Association Saint-Jean-Baptiste, pour une fois également, pourrait peut-être se vanter d'avoir fait oeuvre utile et durable.

"On m'a fait dernièrement le reproche que les jeunes n'étaient bons qu'à critiquer et qu'ils n'étaient pas capables de suivre leurs devanciers.



F.-X. GARNEAU, historien canadien  
(Voir texte, page 285)

"Qu'on essaye donc, messieurs, ce projet que je soumets humblement, et si, après avoir fait tout ce qu'il est possible de faire on arrive avec un montant de souscriptions dérisoire, j'admettrai franchement que mes compatriotes n'ont aucun souci du relèvement intellectuel d'une race, à commencer par nos gouvernements qui se font tant tirer l'oreille pour subventionner tout ce qui sonne beaux-arts.

"Jusque là je ne crois encore qu'en notre paresse individuelle."

Le sujet mérite d'être développé. Nous y reviendrons.

Gustave COMTE.

### Bonne Nouvelle !

Le 1er septembre prochain, l'Ecole Noël transporter son siège, de la salle, devenue trop étroite, du Monument National, au premier étage de la Pharmacie Lachance — M. Roméo Casgrain, propriétaire — angle des rues Ste-Catherine Est, No 440, et St-Christophe, No 283.

Sous l'habile direction de MM. Auguste Charbonnier, Benoît Gallant et le concours de M. Vaillancourt, trois maîtres dévoués à l'enseignement et d'une compétence pédagogique incontestable, les enfants recevront une instruction de tout premier ordre, d'après la méthode Noël perfectionnée.

Comme par le passé, l'enseignement donné, rue Ste-Catherine, aura lieu par les choses elles-mêmes et à défaut, à l'aide de tableaux représentant les objets aussi parfaitement que possible.

Aucune dépense pour les effets classiques, autre que celle très minime d'un livre spécial de lecture.

Le cours complet, foncièrement commercial, comprendra sept années d'exercice; il embrassera les lettres, les sciences et les arts. En voici, en bloc, le programme:

Catéchisme, français, anglais; Ecriture, Lecture, Orthographe; Vocabulaire; Calcul Mental; Histoire, Géographie; Grammaires, Arithmétique; Rédaction; Sciences Naturelles, Anatomie, Physiologie, Hygiène; Instruction Religieuse; Algèbre, Géométrie; Dactylographie, Sténographie; Ecriture Commerciale, Tenu des Livres, d'après le nouveau et rapide système de M. Frédéric Lapointe; Minéralogie; Composition, Analyse; Astronomie, Physique, Chimie; Correspondance; Histoire des Génies de la Science; Trigonométrie; Droit Commercial; Principes de Philosophie; Dessin; Gymnastique; Chant et Musique; Bienséance et Politesse.

Un cours spécial de Latin et de Grec sera donné à ceux qui le désireront, moyennant une légère rétribution supplémentaire.

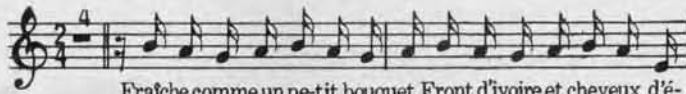
L'année scolaire comptera dix mois: de septembre à juillet; et l'enseignement quotidien, cinq heures et demie: de 9 heures à 11 h. 1/2; de 1 heure à 4 heures.

L'Ecole, essentiellement catholique, sera placée, au point de vue spirituel, sous la direction d'un chapelain.

Les plus jeunes élèves, 6, 7 et 8 ans, seront l'objet d'une attention toute spéciale, et chaque enfant, à l'Ecole Noël, sera traité comme s'il suivait un cours privé.

## A la Canadienne

Chanson de NUMA BLÈS et LUCIEN BOYER sur l'air de "la Parisienne"  
(Extrait des "Chants des Patriotes", J. G. Yon, éditeur)



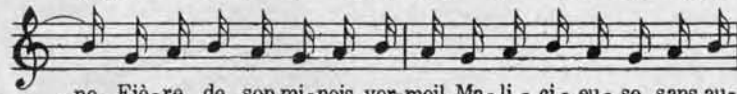
Fraîche comme un pe-tit bouquet, Front d'ivoire et cheveux d'é-



-bè - ne Nez mu - tin, grands yeux, pied co-



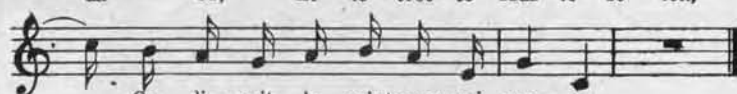
-quet, Elle a seize ans la Ca - na - dien



-ne. Fiè-re de son mi-nois ver-meil, Ma-li - ci - eu - se sans au-



-da - ce, El - le - trot - te sous le so - leil,



On di - rait le printemps qui pas - se,

### II

C'est l'âge de se marier,  
La mignonne n'est plus la même,  
Elle possède un cavalier  
Qui l'aime d'amour, et qu'elle aime;  
Lorsqu'il lui demande son cœur,  
Bien qu'un aveu charmant lui plaise,  
Elle sourit d'un air moqueur,  
Car elle est sœur de la française.

### III

La vie accomplit simplement  
L'éternelle métamorphose:  
Aujourd'hui c'est une maman  
Qui berce un petit bébé rose.  
Elle tremble à son premier cri,  
Tremble au premier pas qui s'égare.  
Daus cet être frère et chéri,  
C'est l'avenir qu'elle prépare.

### IV

En attendant que le destin,  
A ce devoir sacré l'appelle,  
Elle chante dès le matin,  
Et rend tout joyeux autour d'elle,  
Fraîche comme un petit bouquet,  
Front d'ivoire et taille de reine,  
Nez mutin, grands yeux, pied coquet,  
En deux mots c'est la canadienne.

Quoique spacieux, le nouveau local de l'Ecole Noël, très bien éclairé et aéré, ne pourra contenir qu'un certain nombre d'élèves, cette année; mais nous pouvons affirmer d'ores et déjà que MM. les Directeurs ne négligeront rien pour doter Montréal, l'an prochain, d'une grande école absolument parfaite sous tous les rapports.

#### CONDITIONS D'ADMISSION

Age: de 6 à 16 ans.  
Prix par mois: \$5.00, invariablement payables d'avance; plus \$1.00 d'entrée.

On est prié de s'adresser sans retard, soit à M. Aug. Charbonnier, No 56, Parc Lafontaine; soit à M. Benoît Gallant, No 28 St-Denis, Montréal, auxquels on pourra s'adresser, tous les jours, pour plus amples informations.

#### CONSEIL UTILE

Les taches de boue s'enlèvent en lavant avec un linge humide sur lainages ou soies. Les taches de graisse s'enlèvent avec de l'eau additionnée d'alcali. Les taches de peinture avec de l'essence de térébenthine.

#### L'AGE DE LA TERRE

A Londres, le problème de l'âge du monde a été l'objet d'une nouvelle contribution basée sur l'antiquité des minéraux radio-actifs. Des géologues ont calculé il y a quelque temps que l'âge de la terre d'au moins 230,000,000 d'années, et cet estimé a prévalu jusqu'au moment où des physiciens ont établi par des calculs mathématiques que le soleil lui-même n'existe pas depuis plus de 115,000,000 d'ans.

La découverte du radium et des théories de la radio-activité semblent tendre à rétablir la prétention des géologues. Le fils de lord Rayleigh, M. R. J. Strutt, qui est lui-même reconnu comme un savant éminent, annonce, comme résultat de récentes expériences faites avec un morceau de thorianite contenant de l'hélium que ce dernier n'a pu s'accumuler moins de 240,000,000 d'années.

Des expériences sur une plus grande échelle, que l'on fait actuellement, vont probablement étendre encore davantage cette limite d'âge.

Heureux est le mortel, qui, du monde [ignoré,  
Vit content de soi-même en un coin retiré.  
BOILEAU.

## Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 638, Ste-Catherine-E.—Tél. Bell Est 1736, Tél. Mar-520 — DRAME — Deux représentations par jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c  
" Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c  
N. B. — Les enfants âgés de moins de cinq ans ne sont pas admis aux représentations.

#### VIENT DE PARAITRE

Nous accusons réception de trois nouvelles publications musicales, fort remarquables au point de vue artistique:

1o *Patrie*, paroles d'Albert Ferland, musique de Ch. Tanguy; prix 25c.

2o *Canada*, fantaisie pour piano avec violon ad lib., sur des airs patriotiques canadiens, arrangée par Ch. Tanguy; prix 50c, le violon 15c.

3o *Chants des patriotes*, recueil de chansons patriotiques, nouvelle édition augmentée de plusieurs nouveaux airs populaires; prix 50c.

Édités par la maison J. G. Yon, 266 Ste-Catherine-Est, Montréal.

## Les Echecs

#### PRINCIPES GÉNÉRAUX MAXIMES — CONSEILS

1. — Le noble jeu des Echecs, dont l'origine se perd dans l'antiquité, a toujours obtenu la suprématie sur toutes les inventions imaginées par l'homme, pour occuper et charmer ses loisirs. Parmi ses adeptes figurent les plus grandes illustrations d'art et de la gloire du monde entier. De là la dénomination de *Roi des jeux* et *Jeu des rois* sous laquelle il règne aujourd'hui parmi les jeux les plus savants.

2. — L'estime dont jouissent les Echecs a créé pour le noble jeu un code de bienséance et de savoir-vivre qui fait partie intégrante de sa législation; personne n'a le droit d'oublier que les discussions bruyantes, les luttes passionnées, les procédés de mauvais aloi ne doivent jamais approcher du paisible sanctuaire de l'Echiquier.

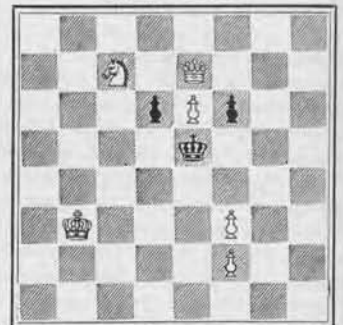
3. — Savoir perdre, savoir gagner, sont des vertus placées à un sommet plus élevé que la qualité de fort joueur. La voie la plus simple pour y arriver, c'est le silence pendant la partie et dans les deux fortunes qui la suivent.

(A suivre.)

#### PROBLÈME No 33

Composé par M. Emile Pradignat

NOIRS 3 PIÈCES



BLANCS 6 PIÈCES

Les blancs jouent et font échec en 2 coups.

#### SOLUTION DU PROBLÈME No 32

Blancs. Noirs.

1 P fait F 1 R 3 R  
2 T 6 FD échec et mat.



N° 372

SOMMAIRE  
CHANT

- Lévis dans l'île Sainte-Hélène..... A. Lavallée-Smith  
(Solo de Baryton et Chœur)  
O Canada, terre de nos aïeux..... Calixa Lavallée  
(Chant National, Chœur à 4 voix)  
Canada, terre bénie..... Henri Miro  
Le Drapeau de Carillon..... Ch. W. Sabatier  
Sol canadien..... Théodore F. Molt

PIANO

- Rose Valse..... Albert Fontenault  
Valse lente (de Cléopâtre)..... G. Pfeiffer

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50.  
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN  
LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE 25c. LA BOU-  
PARTOUT : TEILLÉ.

J. A. E. GAUVIN PHARMACIEN-  
CHIMISTE  
850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée  
FAIT VALOIR LA FINESSE DE LA TAILLE.

"L'efficacité qua-  
si-miraculeuse des

PILULES  
PERSANES

"Cela rend le bon-  
heur, un moment  
fort compromis....  
Avis sage à mes  
seigneurs qui cher-  
chent à plaire."

EMILIEHNE T.



"Telles sont que  
cependant, j'ai sa-  
yé vos fameuses

PILULES  
PERSANES

Les roudeurs ont  
fait place aux  
couleurs désespérantes.  
Je continue le trai-  
tement et je vous  
compliments sincère-  
ment.

ADRIENNE  
VANDENBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE ZEVVINE HAZEP DE TERB-  
HAY, (TERRE)  
développent la poitrine, raffermissent les chairs, effacent les creux des épaules,  
prédisant ainsi aux caprices de la nature.  
— \$1.00 LA BOITE. 6 BOITES POUR \$5.00.  
Facilité des Produits Persane. Dép. A. Belle Postale 1031, Montréal, Canada.



LA DURÉE  
LA COUPE  
L'ÉLÉGANCE

DES

GANTS  
PERRIN

sont au-dessus de toute cri-  
tique. Étant les meilleurs  
à l'usage, ils sont incontes-  
tablement

LES MOINS CHERS.

EN VENTE PARTOUT

Cette marque de  
commerce est votre  
garantie. Exigez-  
la quand vous  
achetez des gants.



# Lévis dans l'île Sainte-Hélène

SOLO DE BARYTON ET CHŒUR (Pres Montréal)

Poésie de JEAN CREDO

Musique de A. LAVALLÉE-SMITH

*Allegro Maestoso*  
Piano *ff marcato*

SOPRANO  
S Des fiers sol - dats de notre his - toi - re, Chantons la

ALTO  
A Des fiers sol - dats de notre his - toi - re, Chantons, chan-

TENOR  
T Des fiers sol - dats de notre his - toi - re, Chantons, chan-

BASSE  
B Des fiers sol - dats de notre his - toi - re, Chantons, chan-

gloi - re Gar - dons le sou - ve - nir pi - eux,  
- tons la gloi - re, Gar - dons le sou - ve - nir pi - eux,  
- tons la gloi - re, Gar - dons le sou - ve - nir pi - eux,  
- tons la gloi - re, Gar - dons le sou - ve - nir pi - eux,

N. B. — Si l'on ne dispose que d'un chœur peu nombreux, il vaudra mieux faire chanter le refrain à l'unisson.

S Des ai-eux, Des fiers soldats de notre his-toi-re, Chantons la

A Des ai-eux. Des fiers soldats de notre his-toi-re, Chantons, chan-

T Des ai-eux, Des fiers soldats de notre his-toi-re, Chantons, chan-

B Des ai-eux. Des fiers soldats de notre his-toi-re, Chantons, chan-

S gloi-re, Chantons la gloi-re.

A - tons la gloi-re, Chantons la gloi-re.

T - tons la gloi-re, Chantons la gloi-re.

B - tons la gloi-re, Chantons la gloi-re.

BARYTON (Solo)

MODERATO

*A pleine voix et fièrement*

Sol - dats, l'ordre est for - mel, il faut nous y sou - met - tre.

Nous su - bi - rons la paix mais sans su - bir d'af - fronts.

De - vant l'Anglais vainqueur qui n'est pas no - tre maî - tre.

*ff* A - bais - sez vos fu - sils, mais re - le - vez vos fronts. Des fiers sol -

*f* allar - gan - do *a tempo 1<sup>o</sup>* LE CHŒUR

MODERATO

A pleine voix et fièrement

2<sup>e</sup> Couplet

Notre es - pérance, hé - las! est au - jour d'hui trom - pé - e, Mais nous o - bé - i -  
 - rons à no - tre Gou - ver - neur. Je brû - le mes dra - peaux, Je bri - se mon é -  
 - pé - e, Nous per - dons la vic - toire et nous gar - dons l'hon - neur. Des fiers sol -

*allarg.* *a tempo* 1<sup>o</sup> Le Chœur

MODERATO

A pleine voix et fièrement

3<sup>e</sup> Couplet

Montcalm, à Sain - te - Foye, en - ten - dais - tu na - guè - re Tes cou - ra - geux ven -  
 - geurs quand ils se sont bat - tus? Pour la pre - miè - re fois, nous re - fu - sons la  
 guer - re, Nos ca - nons é - ton - nés au - jour - d'hui se sont tus. Des fiers sol -

*allarg.* *a tempo* 1<sup>o</sup> Le Chœur

MODERATO

A pleine voix et fièrement

4<sup>e</sup> Couplet

Ton ar - mée, ô mon chef, de - vant l'Anglais suc - com - be, Pour mou - rir tri - om -  
 - phants, nous a - vons trop vé - cu. Le sol où les bou - lets, ja - dis, creusaient ta  
 tom - be, Ce sol n'est plus fran - çais, ô glo - ri - eux vain - cu! Des fiers sol -

*allarg.* *a tempo* 1<sup>o</sup> Le Chœur

MODERATO

A pleine voix et fièrement

5<sup>e</sup> Couplet

Bon peu - ple ca - na - dien, i - ci fon - de - ne Fran - ce. En con - servant tou -  
 - jours et ta langue et ta foi. D'un heu - reux a - ve - nir, en - tre - tiens l'es - pe  
 - ran - ce, Et de ceux qui s'en vont, sou - viens - toi! sou - viens - toi! Des fiers sol -

*allarg.* *a tempo* 1<sup>o</sup> Le Chœur

# O Canada, Terre de nos Aïeux

## CHANT NATIONAL

Paroles de l'Honorable Juge ROUTHIER.

Musique de C. LAVALLÉE.

Maestoso è risoluto.

O Ca - na da! Ter - re de nos aï - eux, Ton front est  
Sous l'œil de Dieu, près du fleu - ve gé - ant. Le Ca - na -

De son pa - tron, pré - cur - seur du vrai Dieu, Il porte au  
A - mour sa - cré du trône et de l'au - tel, Rem - plis nos

ceint de fleu - rons glo - ri - eux! Car ton bras sait por - ter l'é -  
dien gran - dit en es - pé - rant. Il est né du - ne ra - ce

front l'au - ré - o - le de feu. En - ne - mi de la ty - ran -  
coeurs de ton souffle im - mor - tel! Par - mi les races é - tran -

gé - re, Il sait por - ter la croix! Ton his - toire est une é - po -  
fiè - re, Bé - ni fut son ber - ceau. Le ciel a marqué sa car -

ni - e Mais plein de loy - au - té, Il veut gar - der dans l'har - mo  
gè - res, No - tre guide est la loi: Sachons être un peu - ple de

pé - e Des plus bril - lants ex - ploits. Et ta va leur,  
 riè re Dans ce mon - de nou - veau. Tou - jours gui - dé  
 ni - e, Sa fiè - re li - ber - té; Et par l'ef - fort  
 frè res, Sous le joug de la foi. Et ré - pé - tons,  
 de foi trem - pé - e, Pro - tè - ge - ra nos foy - ers et nos  
 par sa lu - miè - re. Il gar - de - ra l'honneur de son dra -  
 de son gé - ni - e, Sur no - tre sol as - seoir la vé - ri  
 com - me nos pé - res, Le cri vain - queur: "Pour le Christ et le  
 droits. Pro - tè - ge - ra nos foy - ers et nos droits.  
 peau. Il gar - de - ra l'honneur de son dra - peau.  
 té. Sur no - tre sol as - seoir ... ve - ri - té.....  
 roi." Le cri vainqueur: "Pour le Christ et le roi."



# SIROP GRAND'MERE



Pour Coqueuche, Bronchite, Toux Opiniâtre, Asthme, Maux de Gorge. Dix années de succès ininterrompu prouvent son efficacité. Donné aux enfants sans crainte. Ne contenant aucuns ingrédients dangereux.

EN VENTE PARTOUT

# LE DRAPEAU DE CARILLON

Paroles de OCTAVE CRÉMAZIE.

Musique de CH. W. SABATIER.

*LARGEMENT.*

te fevois enco re, Non plus hélas! comme en ces jours bé-nis; Ou dans tes murs la

trou - pet - te so - no - re Pour te sauver nous a - vait ré - u - nis.

*ped.* \* *ped.* \* *ped.* \* *ped.* \*

*pressez.* *pressez.*

En vente chez tous les marchands de musique. Prix : 25c. Montréal, EDMOND HARDY, éditeur.

*Agitato prestissimo espressivo.*

Je viens à toi quand mon âme suc-oom-be,

Et sent dé-jà son cou-ra-ge fai-blir.

Oui, près de toi,..... ve-nant cher-cher ma tom-be,

*Rallent.*

Pour mon dra-peau je viens i-ci mou-rir.

2 Mes compagnons, d'une vaine espérance,  
 Berçant encor leurs cœurs toujours Français,  
 Les yeux tournés du côté de la France,  
 Diront souvent: reviendront-ils jamais!  
 L'illusion consolera leur vie;  
 Moi, sans espoir, quand mes jours vont finir,  
 Et, sans attendre une parole amie,  
 Pour mon drapeau je viens ici mourir!

3 Cet étendard qu' au grand jour des batailles,  
 Noble Montcalm, tu plaças dans ma main,  
 Cet étendard qu' aux portes de Versailles,  
 Naguère, hélas! je déployais en vain,  
 Je le remets aux champs où de la gloire  
 Vivra toujours l'immortel souvenir:  
 Et dans ma tombe emportant ta mémoire  
 Pour mon drapeau je viens ici mourir!

4 Qu' ils sont heureux ceux qui dans la mêlée  
 Près de Lévis moururent en soldats!  
 En expirant leur âme consolée,  
 Voyait la gloire adoucir leur trépas:  
 Vous qui dormez dans votre froide bière,  
 Vous que j'implore à mon dernier soupir,  
 Réveillez-vous! Apportant ma bannière  
 Sur vos tombeaux, je viens ici mourir!

**Les Pilules Persanes** donneront à VOTRE BUSTE,  
 Mesdames, cette élégance tant dé-  
 sirée, et cela SANS MASSAGE, dans l'espace de deux mois.



Succès garanti. Expédiées par la malle, par la SOCIÉTÉ DES PRO-  
 DUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépt J. Prix: \$1.00 la boîte,  
 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

## CANADA, TERRE BENIE

CHANSON PATRIOTIQUE

Paroles de J. S. COMTOIS, ptre

Musique de HENRI MIRO

CHŒUR  
Maestoso

Chant

Piano

*f*

*sf*

Ca-na-da, ma chère pa-tri-e, Je t'ai-me et t'ai-me-rai tou-jours; Tu se-

-ras la ter-re bé-ni-e. L'ob-jet de mes ten-dres a-mours.

Fin

SOLO

*p*

*poco più mosso*

*p*

O Ca-na-diens, les faits de notre his-toi-re Ont il-lustré le nom de nos aï-eux;

De leur valeur con-ser-vons la mé-moi-re, Et sou-tenons ce pas-sé glo-ri-eux.

II  
Au parlement, sur les champs de bataille,  
Pour conserver et leur langue et leur foi,  
Ils ont lutté et bravé la mitraille;  
Luttons toujours, c'est la suprême loi.

III  
Ce beau pays, jadis forêt profonde,  
Par nos aïeux, véritables colons,  
Est devenu cette terre féconde  
Qui nous fournit d'abondantes moissons.

IV  
D'avancement soyons toujours avides,  
Vivons en paix, aimons notre clocher;  
Bien loin de nous les luttes fratricides,  
C'est dans l'union que nous devons marcher.

V  
Avec nos champs aimons notre chaumière,  
Dans le travail cherchons notre plaisir  
Gardons toujours notre langue première,  
Dans notre foi sachons vivre et mourir.



# SOL CANADIEN

## CHANT NATIONAL

Paroles d'ISIDORE BÉDARD

Musique de THÉODORE F. MOLT

*Andante Moderato.*

PIANO.

Sol Ca - na - dien, ter - re ché - ri - e, Par des bra - ves tu fus peu -

plé, Ils cherchaient loin de leur pa - tri - e, Une ter - re de li - ber - té, Nos

pè - res sor-tis de la Fran - ce E - taient l'é-li-te des guer-riers, Et leurs en-fants de leur vail-

lan - ce n'ont jamais flé-tri les lau - riers. Et leurs en - fants de leur vail - lan - ce n'ont ja-mais

*rit.*  
flé - tri les lau - riers.

*Qu'elles sont belles nos campagnes !  
En Canada qu'on vit content,  
Salut, ô sublimes montagnes,  
Bords du superbe Saint-Laurent !  
Habitant de cette contrée,  
Que nature veut embellir,  
Tu peux marcher tête levée,  
Ton pays doit l'enorgueillir !*

2 Sol Canadien.

*Respects à la main protectrice  
D'Albion, ton digne soutien ;  
Mais fais échouer la malice  
D'ennemis nourris dans ton sein,  
Ne fléchis jamais dans l'orage,  
Ta n'as pour maîtres que tes lois,  
Tu n'es point fait pour l'esclavage,  
Albion veille sur tes droits.*

*Si d'Albion la main chérie  
Cesse un jour de te protéger,  
Soutiens-toi seule, ô ma patrie !  
Méprise un secours étranger.  
Nos pères sortis de la France  
Étaient l'élite des guerriers,  
Et leurs enfants, de leur vaillance,  
Ne flétriront pas les lauriers.*

Pour la **TOUX** la plus rebelle et le **RHUME** le plus opiniâtre, les **Affections** de la gorge et des poumons, le meilleur remède est le

**Baume Rhumal**

PRIX, 25c LA BOUTEILLE

# VALSE LENTE

de CLÉOPATTE

G. PFEIFFER

Allegretto.

T'o di Valse lente.

La zeme Fois *f* et avec les petites notes.

First system of musical notation. The treble staff contains a melodic line with slurs and accents. The bass staff provides harmonic support. Dynamics include *sfr* and *cresc.* with triplet markings.

Second system of musical notation. It begins with a *Fin.* marking. The treble staff has a melodic line, and the bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics include *f* and *p aolce.*

Third system of musical notation. The treble staff continues the melodic line, while the bass staff has a steady accompaniment. The dynamic is marked *p*.

Fourth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with slurs. The bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics include *sfr* and *p*.

Fifth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with slurs. The bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics include *sfx* and *cresc.*

Sixth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with slurs. The bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics include *f* and *più animato.*

2 Valse Lente.

**SOIGNEZ VOS PIEDS!**

Spécialités : Traitement des cors, ongles incarnés et oignons. N'attendez pas que les difformités en s'enracinant rendent le traitement long et coûteux. Adressez-vous à l'expert pédicure,

**Mme E. RATELLE**

No 163 RUE ST-DENIS

(à l'angle Ste-Catherine)

Tél. Est 5345

# Les Pilules Rouges

## Donnent aux Femmes la Jeunesse, la Beauté et la Santé

Les Pilules Rouges s'adressent en particulier aux femmes et aux jeunes filles anémiques et pauvres de sang, qui souffrent d'une foule de maux, essoufflements, vertiges, faiblesses et dont la vie est un véritable martyre, auxquelles chaque jour apporte une nouvelle souffrance. Elles n'ont aucun goût à vivre ces pauvres femmes continuellement accablées par une lassitude étrange, ces pauvres filles fatiguées outre mesure par le moindre travail et qui se sentent toujours à bout de forces! Les Pilules Rouges prises à temps leur rendent l'énergie des meilleurs jours, elles tonifient l'estomac, donnent de l'appétit, des forces, de l'énergie et ramènent sur le visage cet air joyeux qui ne va pas sans la santé.

Les Pilules Rouges sont souveraines pour aider à la formation des jeunes filles. Combien n'ont-elles pas soigné et guéri d'infortunées dont l'organisme menaçait d'être ruiné dans cette période si importante de la vie féminine! L'avenir des mères dépend trop souvent de la façon dont s'est accomplie cette merveilleuse transformation par laquelle le corps féminin atteint la puberté.

Suivant que la transformation se sera accomplie heureusement et régulièrement, la femme sera peut-être féconde ou stérile, les enfants seront forts ou chétifs; aussi ne pourrait-on trop apporter de soins minutieux à fortifier la jeune fille à cette époque. Les Pilules Rouges lui donneront la force de supporter l'épreuve et lui ouvriront toutes grandes les voies d'une heureuse maternité!

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les éblouissements, les gonflements, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse, toutes ces difficultés n'ont souvent d'autre source que le mauvais fonctionnement de l'estomac. Le mal d'estomac, la dyspepsie entraîne la faiblesse de sang, la faiblesse des nerfs et la faiblesse générale. Le nombre des femmes qui ont été guéries du mal d'estomac par les Pilules Rouges ne se compte plus. Ce remède désinfecte l'estomac, le guérit s'il est malade, le fortifie s'il est faible, lui permet de digérer et de mettre à profit les aliments qu'il prend en les transformant en force, en vie, en énergie!

Rendue à un certain âge, la femme qui a toujours travaillé activement, qui a conçu et élevé une grande famille, souffre invariablement de la dégradation de tout son système. On ne passe pas impunément par toutes ces épreuves; et si l'on veut pouvoir continuer la vie de ménage, il faut absolument réparer les pertes et consolider l'organisme. C'est le moment où il est bon de faire appel aux Pilules Rouges qui donnent de la force en donnant du sang. Elles en ont sauvé des milliers de ces mères de famille épuisées par les fatigues de la maternité et par les soucis de la besogne quotidienne; elles les ont remises sur pied en leur rendant la force et le

courage. Les Pilules Rouges sont le vrai trésor des mères fécondes et des travailleuses infatigables.

Ce ne sont pas seulement les hommes qui souffrent du rhumatisme. Combien de femmes en sont également atteintes! Cette atroce affection, qui ne respecte rien, arrête aussi bien dans son travail la vaillante ménagère que le robuste ouvrier. Tout le monde sait les angoisses de la mère de famille percluse de rhumatisme, incapable de se mouvoir, de la mère de famille en désarroi par suite de son impuissance à se mouvoir! Les Pilules Rouges prises régulièrement extirpent le rhumatisme, elles purifient le sang, expulsent l'acide urique et rendent aux femmes l'activité, la légèreté et le charme!

Le beau mal, mal horrible, qui atteint les travailleuses, les ouvrières et leur impose un martyre de tous les instants, ne résiste pas aux Pilules Rouges qui sont le traitement par excellence de cette terrible affection féminine. On ferait un volume de toutes les lettres de remerciements, des actions de grâce des femmes qui ont été guéries de ce mal par les Pilules Rouges, qui ont revu l'espoir d'être mères, qui ont été rendues à leur époux, à leur famille et au bonheur!

La neurasthénie, l'affection du siècle, ce composé de tous les malaises qui ruine les nerfs et les volontés, qui brise les courages et les ambitions, est traitée avec un succès toujours croissant par les Pilules Rouges qui reconfortent le cœur et assouplissent les nerfs.

Tous les jours de nouvelles cures nous sont signalées; des femmes presque affolées sont soulagées d'une façon permanente et même radicalement guéries.

Enfin, les affections du retour de l'âge, ce désespoir des femmes qui volent se faner sur leur visage les fleurs de la jeunesse, les souffrances de l'époque critique où le regret se mêle à la douleur sont apaisées victorieusement par les Pilules Rouges. Sous l'influence vivifiante de ce puissant remède, la femme traverse sans presque s'en apercevoir cette phase redoutable et redoutée. Son organisme prend de lui-même l'apaisement qui convient et sans secousse la femme se prépare, avec le secours de ce remède idéal, une longue, heureuse et belle retraite. Avec les Pilules Rouges, il n'y a plus de vieilles femmes et le soleil couchant conserve intacts, les reflets qui brillaient à son aurore!

Consultations gratuites pour les femmes malades, par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Rouges sont en vente partout. Nous les envoyons aussi, par la maille, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Adressez: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

## Savon et Onguent "BEL-PO"

RÈGLES HYGIÉNIQUES À SUIVRE POUR PRÉVENIR ET GUÉRIR  
LES MALADIES DE LA PEAU

Les causes générales des maladies de la peau sont: la faiblesse de la constitution, les scrofules, la syphilis, la mauvaise digestion, la débilité générale, la mauvaise nourriture, le manque d'air et d'exercice, la dentition chez les enfants et la délicatesse de la peau. La malpropreté en est aussi souvent une autre, et c'est pourquoi il est de la plus-haute importance que les personnes veillent activement aux soins de leur

corps, se lavent souvent, toujours avec de l'eau chaude et un savon antiseptique, comme le savon BEL-PO.

Le traitement des maladies de la peau diffère peu, malgré que ces maladies soient variées. Comme traitement local, il n'y en a pas de meilleur que l'application de l'Onguent BEL-PO, une ou deux fois par jour, sur les parties malades, après qu'elles ont été soigneusement lavées avec le savon BEL-PO.

Le savon et l'onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands de remèdes.

Prix du savon et de l'onguent BEL-PO, 25 cts chaque.

Envoyés aussi par la maille, sur réception du prix, par la

Compagnie Chimique Franco-Américaine

274 Rue Saint-Denis

MONTREAL



LE COIN DES POÈTES

Les deux mourants

A. M. Philippe DU'ET.  
professeur au Conservatoire Lassalle.

O plaines d'Abraham ! que vous savez de choses.....  
Les plaintes de vos nuits sont des apothéoses !  
.....  
Oui, les héros fuyaient ! Les éternels vainqueurs  
Étaient enfin vaincus... La rage dans les cœurs  
Et l'esprit en détresse, ils voyaient la Déroute  
Étendre ses longs bras sur leur gloire dissoute...  
Ils fuyaient !... Derrière eux, dans des ruisseaux de sang,  
Gisaient en un désordre effroyable et puissant,  
De blancs drapeaux souillés par l'atroce défaite,  
Et dans leurs plis, couchés à coup de baïonnette,  
Des mourants étreignaient ces sublimes linéaux !  
Les vainqueurs étaient là devant les vaincus seuls...  
Et ces pauvres soldats, voyaient un spectre horrible,  
Devant eux, sans pitié, se dresser si terrible,  
Que pour ne pas le voir ils devaient, malheureux,  
Enfouir dans leurs deux mains ces grands fronts valeureux !  
Mais toujours l'affreux monstre à la face inconnue  
De ces guerriers, guettant la larme retenue  
Au bord des yeux éteints, contemplant ces martyrs,  
Ivre de sa fureur, en quête de soupirs,  
La Honte, reine étrange aux visions géantes,  
Rivait ses lourds regards sur ces âmes béantes !...  
Et les Anglais allaient d'un pas victorieux,  
Marchant sur des vaincus, sur des soldats comme eux !...

Mais un jeune officier, raide en son habit rouge,  
Venait de s'arrêter près d'un monstrueux bouge  
Où s'entassaient les morts, les blessés, quand, soudain,  
Il sentit que quelqu'un lui saisissait la main...  
D'abord, indifférent, gardant un masque austère,  
Sans répondre même à l'étreinte volontaire,  
Il abaissa ses yeux de digne conquérant...  
Un de ses compagnons d'armes, blessé, mourant,  
Se trouvait là, dressé sur sa couche sanglante ;  
Et d'un suprême effort, avec sa main tremblante,  
Il tentait vainement de soutenir un peu  
Un soldat qui semblait regarder l'azur bleu,  
Tout en serrant bien fort sur sa mâle poitrine  
Un glorieux lambeau d'une épaisse lustrine  
Où l'on voyait se détacher la fleur de lys.  
Mais devant ce Français respirant : "Voe victis !"   
S'écria l'officier, levant déjà son arme.  
L'autre alors d'une voix dont la douceur désarme :  
"Ami, donne-lui donc à boire, il va mourir ?..."  
— "C'est un Français !" — "C'est un soldat à secourir".  
— "Oui, mais un ennemi." — "Il servait sa patrie,  
"Lui reprocheras-tu d'avoir donné sa vie  
"En défendant ses étendards ?" — "Non, mais dis-moi,  
"Pour un Français vaincu d'où te vient tant d'émotion ?"  
— "C'est que, même expirant, il rêve de batailles !  
"Désarmé, dans son cœur, il songe aux représailles,  
"Et d'avoir près de moi ce soldat convaincu,  
"J'oubliais que bientôt j'aurais aussi vécu !...  
"Ah ! si tu l'entendais me parler de sa France,  
"Qui prépare là-bas la proche délivrance ?..."  
L'officier malgré tout, demeurait indécis,  
Et devant ce tableau fronçait ses noirs sourcils...  
Mais enfin surmontant sa froideur et sa haine,  
Il lui tendit à contre-cœur sa gourde pleine.  
Alors dans ce décor grandiose et abject,  
Où le zéphyr plaintif mêlait son souffle infect  
Aux sourds échos lointains d'une guerre traîtresse,  
Aux vivats du triomphe, aux clameurs de détresse,  
Un spectacle imposant, héroïque et touchant  
Vint succéder, sans bruit, sous le soleil couchant,  
A l'affreuse mêlée inhumaine et obscure...  
Un enfant d'Albion à la pâle figure,  
Penché sur un mortel ennemi de son roi,  
Tentait de ranimer ce corps à demi froid !  
Quand le réconfortant eut réveillé cette âme,  
Que le souvenir vint éclairer d'une flamme  
Dernière, sa prunelle aux reflets de combats,  
Qu'il vit ses compagnons qui fuyaient tout là-bas.....

"Vous êtes les vainqueurs, dit-il, mais patience,  
"Car vous les reverrez, Anglais, et leur vaillance  
"Aura raison de vous comme de vos canons..."  
—"Wolfe est là, dit l'Anglais, muets sont vos clairons,  
"Muets sont vos tambours, et dans cette journée  
"Son grand nom s'est inscrit au front de votre armée."  
Mais l'officier saxon murmura : "Wolfe est mort !"  
Et le pauvre Français devant ce coup du sort,  
Nourrissant dans son cœur une douce chimère,  
Crut alors des Anglais la victoire éphémère...  
"Montcalm veille, dit-il, et bientôt notre tour  
"Viendra de vous chasser ! Mais jusqu'à son retour  
"Profitez du triomphe et chantez la victoire,  
"Ramassez vos lauriers, criez haut votre gloire,  
"Hâtez-vous de planter partout vos étendards  
"Pour qu'ils flottent au moins un jour sur nos remparts !"  
Puis, montrant tout-à-coup sa glorieuse loque  
Il eut le dernier mot du sublime colloque.  
"Voici, messieurs, celui qui le supplanta  
"Votre drapeau couleur de sang !"

Il expira,  
Hanté de cet espoir aussi vain qu'un vain rêve,  
Heureux, ne voyant pas sur son pays le glaive  
D'Albion suspendu !

Hélas ! pauvres héros  
Qui, comme lui, tombiez dans l'éternel repos,  
Vous ignoriez alors que le brave des braves,  
Ne laissant après lui que ruines et qu'épaves,  
Vous avait précédé dans un meilleur séjour,  
Que pour Montcalm aussi, ce trop malheureux jour  
Était bien le dernier ; que là-bas, un ministre  
Odieux et pervers, par son conseil sinistre,  
Forçait un roi sans cœur, sans mâle volonté,  
Régnant sur une cour à l'esprit éhonté,  
D'abandonner ce sol où gisaient vos ancêtres !...  
Le plus noble pays aura toujours des traîtres  
Accrochés à ses flancs !... Honte à toi, vil plastron  
De tes frères les morts, Voltaire ! bois l'affront  
Jeté sur ta mémoire et ton nom sacrilège !  
Une nation sort de ces "arpenus de neige"  
Pour te confondre en ton tombeau ! Trop de soldats,  
Nos aïeux, sont tombés ; nous ne pardonnons pas  
Ton ignoble froideur devant ces hécatombes...  
Mais vous, héros obscurs, reposez dans vos tombes ;  
Pour avoir défendu votre race au berceau,  
Dormez toujours en paix à l'ombre du drapeau !

J. Arm. LECLAIRE.

L'indemnité parlementaire

DIALOGUE

L'ÉLECTEUR

D'un heureux tour de main, Monsieur le député,  
Vous avez, sans tambour, doublé l'indemnité ;  
Vous qui naguère encor vantiez l'économie,  
L'esprit de dévouement, l'amour de la patrie.

LE DÉPUTÉ

Je haranguais, c'est vrai, mon fidèle électeur,  
Contre l'extravagance, avec ma sainte ardeur ;  
Mais il faut l'avouer, parlant sans artifice,  
J'ai poussé bien trop loin l'esprit de sacrifice.

L'ÉLECTEUR

Cher Monsieur, dans le cours de votre élection,  
Vous étiez plein de zèle et d'abnégation ;  
Vous montriez alors un grand patriotisme,  
Pérorant sans pitié contre un vil égoïsme.

LE DÉPUTÉ

Oh ! je n'étais alors qu'un simple candidat,  
Un gros Jean aspirant aux honneurs de l'état ;  
Maintenant député, j'ai changé de langage,  
Et travailler pour soi, ça me paraît très sage.

L'ÉLECTEUR

On me dit que jadis nos illustres aïeux  
D'être rémunérés étaient peu soucieux ;  
Ils défendaient nos droits sans le moindre salaire,  
Luttant jusqu'à la mort, combattant l'arbitraire.

LE DÉPUTÉ

Les temps sont bien changés, et le beurre est très cher ;  
Juste ciel ! avant tout il faut vivre, mon cher ;  
Quand on a rigolé, quand on vit fashionable,  
Les quinze cents dollars s'en vont vite au diable.

L'ÉLECTEUR

La dette du pays est de vingt millions :  
Vous votez des impôts sur les successions.

LE DÉPUTÉ

Les défunts ne se sont jamais plaints, foi de moine !  
Que nous ayons taxé trop fort leur patrimonie.

L'ÉLECTEUR

Pourquoi n'attendre pas la fin de vos cinq ans,  
Pour vous doter ainsi de gros émolumens ?

LE DÉPUTÉ

Je courais le danger, en sortant de la chambre,  
De, n'étant pas élu, jeûner dans l'antichambre.  
Jean-Baptiste, j'ai dû beaucoup trop dépenser  
Pour gagner mon mandat, il faut me rembourser.

Z. MAYRAND

COUP DE CISEAUX

LE

CENTENAIRE DE GARNEAU

15 juin 1809-1909

Il y a aujourd'hui cent ans que naissait à Québec celui  
que Crémazie devait désigner plus tard comme le plus  
grand nom de notre histoire littéraire, et au sujet duquel  
le jugement du peuple canadien à continué de s'affirmer  
admiratif et unanime.

Nous n'avons pas, en effet, dans les annales de notre  
littérature, une œuvre qui soit plus forte et qui soit plus  
canadienne que l'"Histoire du Canada" de Garneau ;  
c'est à juste titre que l'on a salué en lui, non seulement  
le premier de nos historiens, mais encore le plus élevé de  
nos littérateurs.

Si l'on a pu discuter sur l'existence plus ou moins réelle  
d'une littérature canadienne et se demander si notre  
production intellectuelle jusqu'à date constitue vraiment  
une succession d'ouvrages digne de ce nom, on n'a  
jamais hésité à reconnaître en l'œuvre de Garneau un  
travail historique d'une haute importance, et d'une valeur  
très grande.

Et il ne semble pas que les ans doivent modifier ce  
jugement : aux uns comme aux autres, Garneau apparaîtra  
comme le père de notre littérature, venue ou à venir.

Ce n'est pas le moment pour nous de reprendre la bio-  
graphie de l'historien canadien, nous venons simple-  
ment, à l'occasion de ce centenaire, joindre notre hom-  
mage à tous ceux qui se porteront aujourd'hui vers la  
mémoire de Garneau, et saluer son œuvre, qui doit  
nous être doublement chère, et parce qu'elle est noble  
et belle, et surtout parce qu'elle est vraiment canadienne.

Nous ne cesserons de la croire, notre littérature à ses  
débutants a besoin d'être canadienne, de respirer et de vivre  
d'un idéal canadien, si elle veut comme le Cyrano de  
Rostand, "dédaignant d'être le lierre parasite, ne pas  
monter bien haut, mais tout seul".

Nos écrivains de l'époque de Garneau l'avaient ils  
compris, ou leur seule intention les a-t-elle guidés ?

En tout cas, ils ont très suffisamment observé cette  
formule dont le secret semble se perdre, dont l'efficacité  
même est mise en doute.

Et nous le regrettons.

Si l'écrivain, ou le poète, ne peut briser le moule de  
son cerveau pour nous donner autre chose que des œuvres  
qui y prennent forme, on doit du moins dans la formation  
des écrivains de demain tenir compte des erreurs d'aujourd'hui.

Et nous croyons qu'on fera bien de revenir à l'époque de 1880 ; de chercher la forme littéraire, nous le concédons, dans les œuvres de la France moderne et beaucoup mieux encore, aux belles et saines époques classiques ; mais de fructifier la pensée et de la nourrir aux œuvres de nos vieux écrivains passionnément canadiens.

Cherchons à écrire mieux, mais pensons comme eux. Et Garneau, entre tous, est celui qui doit nous attirer et nous retenir davantage : que de poèmes, que de romans, que de chroniques, que de livres en puissance dans les pages de son "histoire".

Doute-t-on de la nécessité de pénétrer notre littérature d'un idéal canadien ?

Lisons ce que dit Gaston Paris, qui a consacré tant d'années de travail à étudier la formation de la littérature française au moyen âge :

"La littérature est l'expression de la vie nationale : là où il n'y a pas de littérature nationale, il n'y a qu'une vie nationale imparfaite. Ce sentiment commun, cet idéal, cet amour dans lequel tous les citoyens d'une nation fraternisent, est, de sa nature, vague et indéterminé : ce n'est que par la littérature qu'il s'exprime, se précise et se fait reconnaître de tous avec enchantement."

Puis Gaston Paris pose un principe que nous avons nous même défendu avec quelque enthousiasme à l'occasion :

"Il ne suffit pas d'avoir de grands écrivains pour avoir une littérature nationale : il faut que dans ces écrivains, se soit exprimée avec puissance l'âme même de la nation." (1)

Aussi est-ce moins l'historien, ou l'écrivain, que nous voulons saluer aujourd'hui en Garneau, que le Canadien épris d'un idéal nôtre et qui a fortement travaillé à le répandre.

Et nous souhaitons que l'année 1909 soit vraiment pour lui une renaissance : que l'on se remette à lire son œuvre et à y puiser des leçons d'un patriotisme de bon aloi, en même temps qu'on y cultivera une pensée canadienne.

C'est par là surtout que Garneau doit nous paraître grand, et digne de notre attention respectueuse et assidue.

Son œuvre devrait devenir l'œuvre de chevet des écrivains canadiens d'aujourd'hui et de demain.

Fernand RINFRET.

(Du Canada, Montréal.)

NOTE — M. Hector Garneau, le petit-fils de l'historien, nous promet pour bientôt une réédition de l'œuvre de son grand-père, avec d'abondantes notes explicatives et appendices : le premier volume paraîtra probablement en 1909, chez Beauchemin et fils.

(1) Gaston Paris — "La poésie du Moyen-Age", chez Hachette & Cie — page 99.



— Tiens, vous vous êtes blessé ?  
— Mais oui, figurez-vous que j'ai voulu conter un mensonge à ma femme, et puis je me suis coupé.

NOS CONTES

## LE REVENANT

Lorsque Jacques Marinier débarqua en France après le terrible voyage qu'il venait d'accomplir, une nouvelle peu agréable l'attendait : on le croyait mort.

Au retour d'une importante mission industrielle que lui avait confié, en Indo-Chine, une société métallurgique à laquelle il appartenait en qualité d'ingénieur, le paquebot, sur lequel il avait pris place comme passager, avait fait naufrage sur la côte des Somalis, naufrage terrible où la presque totalité de l'équipage et des passagers avaient péri. Les quelques favorisés qui avaient pu échapper à la mort en gagnant le rivage étaient tombés entre les mains de peuplades féroces.

Une heureuse circonstance avait fourni à Jacques l'occasion d'une délivrance rapide. Il parlait l'arabe.

Un marchand d'esclaves de Zanzibar, en quête de bétail humain, avait vu Marinier, s'était intéressé à lui et l'avait acheté.

Jacques l'ayant guéri d'une maladie dont il souffrait depuis longtemps, l'Arabe lui donna la liberté et lui fournit les moyens de revenir en France.

Marinier, dès son arrivée à Zanzibar, avait écrit à sa sœur Marthe, la seule parente qu'il eût.

Sans doute cette lettre s'était égarée, puisque Mlle Marinier, toujours en deuil, pleurait le frère qu'elle croyait mort.

Cette nouvelle terrifia Jacques.

Il savait Marthe une véritable sensitive.

Le frère et la sœur s'adoraient.

Ils avaient concentré l'un sur l'autre l'affection vouée aux parents disparus.

C'était contre l'avis de sa sœur que Marinier avait entrepris ce grand voyage.

— Vas-tu me laisser seule ? Veux-tu donc m'abandonner ? disait-elle.

— Ah ? sœurlette ! la bonne opinion que tu as de ton frère ! répondait-il feignant une gaieté qu'il était loin d'éprouver. Soyons raisonnables, Marthe, nous n'avons pas de fortune et c'est une occasion de gagner de l'argent qui ne se présentera pas de sitôt. Il faut bien que je te donne une dot.

— Je n'en veux pas. Même quand tu seras marié, je trouverai toujours un petit coin dans ta maison pour me rendre utile, j'élèverai tes enfants.

— Ta, ta, mademoiselle, ma maison sera toujours la vôtre, mais je vous défends de coiffer sainte Catherine.

Quel avait dû être le désespoir de la pauvre enfant à l'annonce du naufrage qui lui enlevait son frère chéri ! Et maintenant l'émotion qu'elle allait éprouver en revoyant son frère vivant était capable de la tuer.

Jacques se rendit auprès de Marthe avec des précautions de malfaiteur préparant un mauvais coup. Il voyagea la nuit, descendit à la station précédente, fit à pied les quatre kilomètres qui le séparaient du but de son voyage.

Il faisait un clair de lune admirable permettant de voir, comme en plein jour, les moindres détails du paysage.

Jacques, à reconnaître tel et tel site de la campagne parcourue avec sa sœur, éprouvait un attendrissement qui lui amenait les larmes aux yeux.

Ses souvenirs se précisaient au point que des conversations entières lui revenaient à l'esprit.

Il lui semblait entendre la voix si douce de Marthe, gaie et réconfortante lorsque aux heures de découragement du jeune ingénieur, prudente et sage alors qu'il se laissait emporter par l'enthousiasme, mais toujours affectueuse.

Une émotion poignante l'obligea à s'arrêter.

Comme il dépassait un rideau de peupliers dont l'ombre épaisse coupait la route d'une tache sombre, le jeune homme venait d'apercevoir une faible lumière éclai-

rant une des pièces du rez-de-chaussée de la maison familiale.

Un désir fou le prit de courir vers le vieux logis et de crier de toutes ses forces :

— C'est moi ! c'est moi ! Jacques, le frère que tu pleures !...

Ce fut un éclair et la raison modéra son impatience.

Le mieux était de chercher quelque vieil ami, pour l'envoyer près de Marthe.

Cependant, comme il passait près du jardin, que la porte était ouverte, une force dominant sa volonté le poussa à franchir le seuil.

En une minute, il fut près de la maison.

Un bruit de voix arrivait jusqu'à lui.

C'était celle de la mère Micheline, une vieille femme que sa sœur employait autrefois.

Il reconnut aussi l'autre voix, mais si faible qu'on eût dit un souffle.

— Faut se faire une raison, mam'zelle, les pleurs et le chagrin ne font revenir personne... Vous n'avez pas touché à votre souper ce soir.

— Je n'ai pas faim, ma bonne Micheline.

— Vous tomberez malade à ce métier-là... Vous périrez d' inanition.

— Mais non : je suis très bien, très bien, je vous assure.

Et comme l'insistance de la bonne femme l'importunait sans doute, Mlle Marinier ajouta :

— Je ne veux pas vous retenir plus longtemps, ma bonne ; vous avez bon appétit, vous, et votre souper n'est pas prêt. Au revoir.

— Ça me fait deuil de vous laisser comme ça, mam'zelle, et, si vous vouliez, je resterais près de vous.

— Merci et à demain !

Jacques entendit le claquement des sabots, la porte s'ouvrit et bien qu'il cherchât à se jeter rapidement dans l'ombre, la femme de ménage l'aperçut.

Elle poussa un grand cri.

— Qu'avez-vous ? demanda vivement Marthe.

Mais la vieille femme dont les dents claquaient était incapable de répondre. Elle balbutiait :

— J'ai... Ah ! mam'zelle !... J'ai vu... Jamais je n'oserais sortir... Il était là...

— Qui ? D'où vient votre trouble ?

— Ah ! mon Dieu !... jamais je n'aurais cru...

Mlle Marinier présenta un verre plein.

— Buvez un peu, cela vous remettra.

Micheline absorba une gorgée d'eau et reprit :

— Mam'zelle, aussi vrai que le monde est le monde, votre frère qu'est mort...

Elle s'arrêta, l'émotion lui coupant la parole.

— Eh bien ?

— Votre frère était là tout à l'heure !

— Vivant ! il est vivant !

Marthe avait crié ces mots d'une voix trahissant sa joie folle...

Elle voulut courir, mais ses forces la trahirent et elle tomba à demi pâmée sur un fauteuil.

Jacques avait couru près d'elle.

Oui, c'est moi, petite sœur... C'est moi... Je voulais te faire prévenir, t'éviter cette émotion... J'ai commis l'imprudence d'entrer.

Elle le regardait incapable de répondre, mais mettant dans ses yeux toute sa tendresse.

— Remets-toi, Marthe, je t'en prie...

Elle murmura d'une voix à peine perceptible :

— Tu es vivant... Rassure-toi, ce n'est rien, on ne meurt pas de joie.

Micheline avait repris son aplomb. Elle s'écria :

— Comment ! c'est vous, monsieur Jacques. Ah ! vous pouvez dire que votre retour était urgent : elle se mourait, la pauvre petite.

Et comme elle voyait Marthe revenir à elle, la brave femme ajouta gaiement :

— Ma foi, voilà la première fois qu'un revenant me fait plaisir à voir.

E. BÉNÉZIT.

# CHANSONS NOUVELLES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par **HENRI MIRO**

Et interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix : 10c Par la malle, ajoutez deux cents par chanson

- |                            |                                |
|----------------------------|--------------------------------|
| 1 PRIERE D'ENFANT          | 10 PETITE MARQUISE             |
| 2 LE PETIT GARS            | 11 LA MARCHÉ DES MONT-RELAISES |
| 3 NE PLEURE PLUS, LILI     | 12 NOS FEMMES                  |
| 4 ALLO! CENTRAL            | 13 VALSE ROSE                  |
| 5 SUR LES P'TITS CHARS     | 14 MON CŒUR                    |
| 6 CE QUE L'ON N'OUBLIE PAS | 15 FLEURS FANÉES               |
| 7 JE T'AIME                | 16 L'HEURE TENDRE              |
| 8 FRIVOLES AMOURS          | 17 MARCHÉ DU TRICENTE-NAIRE    |
| 9 C'EST L'AMOUR            |                                |

En vente chez tous les marchands de musique

## Maisons Recommandées — PAR LE — *Passé-Temps*

La papier sur lequel est imprimé le *Passé-Temps* est manufacturé par la CANADA PAPER Co.

### Agent d'affaires

E. D. Aumont  
47 St-Vincent  
Tél. Bell Main 2149

### Assurance

La Providence  
52 St-Jacques

### Banque

Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal.

### Chimiste-Analyste

Prof. J. E. Flahault  
1414 St-Denis

### Dentistes

Institut Dentaire Franco-Américain  
162 St-Denis

### Pedicure

Mme E. Ratelle  
163 St-Denis

### Luthiers

D. H. Dansereau  
46 Bonsecours  
Chs Lavallée  
35 Boul. St-Laurent

### Cartomancienne

Mme Viau dit Branchaud  
26a Sanguinet

### Musique en feuilles et Instruments

Ch. Lavallée  
35 Blvd St-Laurent  
J. G. Yon  
266 Ste-Catherine-Est

### Membres artificiels

Conrad Martin  
36 Craig-Est

### Maladies des Yeux

des Oreilles, du Nez et de la Gorge  
Dr Chrétien-Zaugg  
234 Sherbrooke-Est

### Mercurie

Gauts Perrin  
En vente partout

### Pharmaciens

J. A. E. Gauvin  
850 Ste-Catherine-Est  
Tél. 4773 Est  
A. J. Laurence  
Coin St-Denis et Ontario. Tél. Bell Est 1507  
Pharmacie Goyer  
1761 Boul'd St-Laurent  
Tél. 6452 Est

### Artiste Peintre

Ch. Chabauty  
126 St-Chs-Borromée

### Prof. de Piano

Romain Pelletier  
23 Mansfield

Henri Miro  
147 Amherst

### Contre le Rhume

Le Baume Rhumal  
Le Sirop Grand-Mère

### Etudiants et Etudiantes

LE PASSE-TEMPS sera adressé par tout le Canada aux Etudiants et Etudiantes de toute profession, du 15 mai au 15 septembre, pour la somme de 35c — pour la ville de Montréal et les Etats-Unis, 45c.

SAXOPHONE — A vendre à des conditions avantageuses ou à échanger contre une flûte (système Boehm) un magnifique saxophone ténor, en parfait ordre, marque Evett Schaeffer, ayant subi l'épreuve du Conservatoire. S'adresser à M. B., boîte 2169, B. P., Montréal.

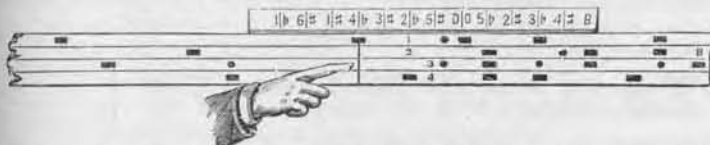
## Les Echos du Mont-Royal

AUGUSTE CHARBONNIER. En vente partout. Prix 50 cts ; par la poste, 55 cts.

RECUEIL de 30 CHARMANTES CHANSONNETTES NOTÉES et 30 jolis contes formant une magnifique brochure de 130 pages, avec préface et portrait de l'auteur,

## Nouvelle Methode d'accompagnement

BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle son marquées toutes les clefs de la musique.

A l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables.

Prix, \$1.00. En vente chez tous les marchands de musique.  
Dépositaire : CH. LAVALLÉE, 35 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

### EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper. Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loïn et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.

AVIS } Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau : Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

## MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.



### Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc., incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,  
46 Rue Bonsecours,  
MONTREAL



## E. D. AUMONT

Comptable et Collecteur  
Commissaire C. S.

Achats de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, Etc.

\$1.000 à 50.000 à prêter sur hypothèques.

47, rue St-Vincent, Montreal Vis-à-vis le Palais de Justice.

Collecteur autorisé du *Passé-Temps*.

Le plus Grand Stock de . . . **Musique en Feuilles en Canada**

**CANADA**

FANTASIE POUR PIANO ET VIOLON SUR DES AIRS PATRIOTIQUES CANADIENS

Prix : Le Piano seul, 50c ; — Le Violon, ad libitum, se vend à part, 15c

**PATRIE**

NOUVELLE CHANSON PATRIOTIQUE CANADIENNE

Avec accompagnement de piano, 25c ; sans accompagnement de piano, 10c

**Chants des Patriotes**

NOUVELLE ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE

Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c

CHANSONNIERS NOTÉS : La Gerbe Mélodique, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique, l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique. Prix net, 35c chaque.

**J. C. YON**

Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.

266 rue Ste-Catherine-Est, Montreal

Envoi du catalogue sur demande.

Téléphone Bell Est 1710.

Un Bienfait pour le Beau Sexe ! **Edmond J. Massicotte**



Poitrine parfaite par les Poudres Orientales les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

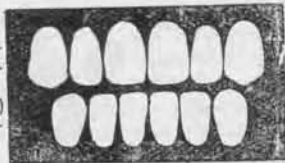
Prix : Une boîte avec notice, \$1.00 ; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix. Dépôt général pour la Puissance

L. A. BERNARD

42, RUE STE-CATHERINE-EST, MONTREAL. Agent pour le Dominion et les Etats-Unis.

ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage), 22 rue Notre-Dame est, Montréal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.

INSTITUT DENTAIRE franco-américain (incorporé) 162 rue St-Denis, Montréal.



Nos dents sont les plus belles et les meilleures ; elles sont naturelles, insusables, incassables, garanties. Satisfaction pour tous.

**Instruments de musique & Musique en Feuilles**



M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.

Jugez vous-même par les prix suivants :

- VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
- MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
- GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
- CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
- FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
- CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES

BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.

Agent pour BESSON & CIE, de Londres, Angleterre. PELISSON, GUINOT & CIE, de Lyon, France ; J. W. YARK, Grand Rapids, Mich.

**Chs. Lavallée** 35 BOULEVARD ST-LAURENT MONTREAL

**Henri Miro**

Pianiste-Compositeur ET CHEF D'ORCHESTRE

NOTATION DE

Chansons, Romances et Melodies

Arrangement pour tous les Instruments d'Orchestre

Auteur des célèbres chansons *Je t'aime*, *Frivoles amours* et nombre d'autres

147 Amherst, Montreal Tel. Bell Est 771

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A **La Banque d'Epargne**

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

(FONDÉE EN 1846)

**La Seule Banque**



Semant des centus

incorporée en vertu de l'Acte des banques d'Epargnes, faisant affaires dans la cité de Montréal. Sa charte (différente de toutes les autres banques) est rédigée de manière à donner toute la protection possible à ses déposants. Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelque petites qu'elles soient, des jeunes gens, des classes ouvrières et industrielles et d'en faire un placement sûr.



Recollant des dollars

DIRECTEURS : HON. J. ALD. OUIMET, *Président* ; MICHAEL BURKE, *Vice-Président* ; HON. ROBERT MACKAY, H. MARKLAND MOLSON, R. BOLTON, G. N. MONCEL, ROBERT ARCHER, HON. R. DANDURAND, HON. C. J. DOHERTY, ALBERT HEBERT.

Capital souscrit	\$2,000,000.00
Capital payé	600,000.00
Fonds de réserve	1,000,000.00
ACTIF TOTAL, au-delà de	22,000,000.00
Nombre de déposants, plus de 100,000	

**BUREAU PRINCIPAL**

Et Dix Succursales a Montreal

Intérêt alloué sur les dépôts aux plus hauts taux courants.

Les dépôts peuvent être faits par deux personnes payables à l'une ou à l'autre.

Demandez une de nos petites banques à



domicile, ceci vous facilitera l'Epargne.

Nous vous réservons TOUJOURS L'ACCUEIL LE PLUS COURTOIS, que votre montant soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, GÉRANT.

**Edmond HARDY**

EDITEUR ET IMPORTATEUR DE MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE . . .

Représentant au Canada des maisons suivantes pour instruments de Fanfares, d'harmonies et symphonies :

MAILLON & CIE, de Bruxelles, fournisseurs de la Cour de Sa Majesté l'Empereur de Russie, de l'armée et des Conservatoires belges.

JEROME, THIBOUVILLE, LAMY & CIE, de Paris. COUESNON & CIE, de Paris.

MUSIQUE VOCALE Opéras, Opérettes, Romances, Chansonnettes, Chœurs, etc.

RÉPARATION D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE TOUTES SORTES.

Demandez notre catalogue de musique vocale et instrumentale. 38 Notre-Dame-Ouest TEL. MAIN 2466 MONTREAL



**On Grave et Imprime la Musique**

d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques

AU "PASSE-TEMPS", 16 CRAIG-EST, MONTREAL

Demandez notre liste de prix